

## David KUMURDJIAN Animateur de la journée

### LES ENJEUX AUJOURD'HUI

---

#### Au niveau des pratiques

Aujourd'hui, pour les pratiques, les niveaux de formation sont en train d'évoluer considérablement : élévation des niveaux de formation et leur modernisation vers des niveaux d'analyse et d'action plus politiques et plus conceptuels (licence professionnelle, master en communication environnementale).

Il y a également au niveau institutionnel une forme de démocratisation : au début, l'innovation se faisait de façon plutôt mono référencée, vers un public unique, plutôt les scolaires puis cela a évolué vers de l'innovation multi-référencée (autres publics, autres échelles, autres thèmes). Nous le verrons dans l'état des lieux, avec la diversification des thèmes de travail, croisée avec la diversité des publics, ce qui conduit inévitablement à une complexification des demandes, des pratiques, et encore une fois donne tout son sens au besoin de partenariat entre acteurs très différents. Car nul, dans son métier, ne peut prétendre maîtriser la chaîne dans son entier. Et donc vraiment si on veut faire, il faut faire avec les autres.

#### Au niveau institutionnel, industriel, commercial et dans un climat de géopolitique « local »

Ainsi, aujourd'hui, l'éducation à l'environnement doit jouer la carte de l'imprégnation. Il ya eu la carte de la fabrication de compétences techniques, de compétences politiques et il faut maintenant installer l'imprégnation. Elle est en cours, et il y en je crois deux formes :

- l'imprégnation choisie, avec des interactions sociales partagées, volontaires : « j'ai envie moi de faire de l'éducation à l'environnement, vraiment, j'y crois » ;
- l'imprégnation davantage « contrainte », où chaque acteur ayant des responsabilités collectives doit changer parce qu'il y a des pressions idéologiques ; juridiques, commerciales, avec des injonctions parfois plus abstraites, plus médiatiques, politiques, artistiques, et même philosophiques. Cette "injonction" s'accompagne d'une forme de moralisation un peu gênante, où il s'agit de choisir entre le bien et le mal, mais non pas par une décision unilatérale (les écologistes sont purs, les pollueurs sont impurs), mais plutôt une injonction collective « partagée », où les citoyens voudraient que cela se passe ... en douceur.

Nous avons de multiples exemples aujourd'hui de partenariat originaux qui n'auraient pas été envisageables il y a quelques années. Entre entreprise et association, entre collectivités et établissement publics...

Je vais en développer deux, brièvement :

- le plus modeste : lors des assises de l'éducation à l'environnement en Lozère, une association d'insertion pour des publics adultes en difficultés, en charge d'une

recyclerie, a demandé de l'aide pour créer un projet d'éducation à l'environnement adapté. La demande est relayée, ce sont des étudiants en licence professionnelle qui vont travailler sur cette demande dans un projet tutoré. Le constat de départ c'est que l'association sait qu'elle doit avoir une plus-value pédagogique sur son action, elle reconnaît son incompetence, mais veut avancer. Il s'agit de mettre en relation : des étudiants, des professionnels de l'insertion travaillant avec des personnes en très grande souffrance sociale (certains dorment dehors), plusieurs collectivités territoriales, un établissement d'enseignement supérieur.

- **Le plus ambitieux :** Le port autonome de Marseille, établissement public à caractère industriel et commercial, trafic de 100 millions de tonnes par an, dont 60 d'hydrocarbure. Environ 12 milliards de Chiffre d'affaires en 2007, 8% de l'emploi dans le département. En 2002, le PAM, dans son plan de développement, décide de se mettre au Développement Durable. En partenariat avec la DIREN, un projet de création de centre pour la sensibilisation au Développement Durable est initié. Pour le conduire, après un appel à projet, c'est une association d'éducation à l'environnement, les Ecologistes de l'Euzière, qui est retenu pour l'accompagnement et le conseil. L'animation du projet comprend la conception, la création de groupes de travail, l'organisation d'un concours pour la maîtrise d'œuvre pluridisciplinaire du centre (paysagiste, architecte, label d'entreprise Haute Qualité Environnementale...), la réalisation d'un cahier des charges pour recruter un opérateur pédagogique. Budget de la programmation : 1,2 million d'euros. Budget pour le fonctionnement d'une équipe pédagogique : 150 à 200 000 euros/an. En résumé, le projet est en cours et c'est une association d'éducation à l'environnement qui travaille avec le Port autonome de Marseille (60 millions de tonnes d'hydrocarbure), conseille et accompagne ce projet.

Ces deux exemples géographiquement lointains pour vous, pour dire que les bonnes conditions sont peut-être réunies aujourd'hui pour, comme au rugby, transformer l'essai réussi. Pour qu'au-delà d'un essai réussi, dans un contexte donné, nous allions vers une imprégnation plus large et plus partagée, même contrainte (ce qui est parfaitement acceptable dans un état de droit).

Pourtant, il ne suffit pas de conduire une action et de la réussir pour qu'elle devienne la norme, car si on ne l'analyse pas elle reste anecdotique, liée à son contexte, inaccessible en terme de transposition. Pour qu'une expérience puisse servir, il faut en tirer les leçons en terme de règles du jeu, il ne faut pas avoir peur de prendre quelques coups, il faut de l'engagement, du collectif, et un profond respect de l'arbitrage de ces nouvelles règles établies collectivement (où peut-être l'enjeu sera non pas de s'y soumettre, mais d'y obéir).

Alors, modestement, je voudrais donner quelques mots-balises pour nous aider à travailler aujourd'hui. Ces balises sont simples, et évidentes : l'identité, le possible (oser), le courage et la confiance, l'effort.

- **L'identité :** chacun doit défendre sa logique, affirmer ses valeurs, accepter la controverse, être libre de faire son propre examen, peser ce qu'il gagnera. Aucun futur partenaire ne peut se permettre de perdre son identité. La fusion n'est pas le sujet, le débat interne doit exister, et il existera d'autant que chacun s'affirmera pour obliger l'autre à affirmer ses propres valeurs, pour qu'il puisse les faire bouger, et ainsi de suite ...
- **Le possible :** ce qui n'était pas envisageable l'est aujourd'hui. Ce que l'on n'aurait pas osé penser devient réalisable. Ce n'est pas les salades sauvages CONTRE 60 millions d'hydrocarbure, (il est évident que ce sont les salades qui gagnent) c'est oser reconnaître le possible non comme un slogan, mais comme une réalité.
- **Le courage :** ne pas parier sur le hasard, mais s'orienter vers un inconnu reconnaissable, basé sur le respect de la logique de l'autre et de ses compétences, sur

ce qui a été explicite. C'est le contraire de la peur, ce n'est pas un pari (Jonas), mais un contrat, avec une certaine forme d'abandon, c'est du courage responsable.

- **L'effort** : il en faudra à de futurs partenaires qui avant et peut-être encore maintenant, sont "en conflit" de valeurs. Le danger est de rester sur la défensive quand l'autre se propose de s'ouvrir. L'effort le plus important sera celui, je pense, des associations d'éducation à l'environnement. L'éducation à l'environnement s'est structurée sur des exigences techniques (pédagogique, systémique, de terrain) combinées à des exigences éthiques (collectif, écoute, démocratie, désintérêt financier). Le danger serait donc de vouloir donner des leçons, d'être dans le ressentiment. Ce qui pourrait être louable, mais sera contreproductif si chacun campe sur ses positions. L'heure n'est pas à la défense, ou à l'attaque, mais à la convergence, à la composition. Comme dirait un ami un peu philosophe et qui n'a pas peur d'inventer des mots, il faut prop-imposer.

Voici peut-être l'enjeu principal de cette journée :

- que l'histoire de l'éducation à l'environnement et du Développement Durable ne soit pas une rengaine nostalgique et un repli sur soi au moment où toutes les bonnes volontés seraient les bienvenues,
- que chacun s'impose, en écoutant, et en proposant.

Je vous souhaite d'excellents travaux pour cette journée, et je vous y aiderai autant que possible.